

Peuple et Culture

mensuel novembre - 2009 - n° 51

Corrèze



ISABEL DE BARY et GÉRARD PARIS CLAVEL - Ne pas plier - Lussas - Etats généraux du film documentaire - août 2009

rendez-vous

novembre

mardi 3

Projection du film *Rachel* de SIMONE BITTON
21h - Cinéma le Palace - Tulle
séance en présence de la réalisatrice

jeudi 19

Projection du film *Les pirates du vivant* de MARIE-MONIQUE ROBIN
20h30 - salle des fêtes - St Jal avec l'Amicale Laïque
dans le cadre du festival Alimenterre, en partenariat avec la MDH de Limoges

vendredi 20

JORIS IVENS, le hollandais volant
Projection des films *Komsomol*, *L'Indonésie appelle* et *Comment Yukong déplaça des montagnes, une histoire de ballon* (en collaboration avec MARCELINE LORIDAN IVENS)
20h30 - salle Latreille - Tulle

dimanche 22

Projection du film *Demain sur la place publique* de ANNE GALLAND
15h - salle des fêtes - St Bonnier l'Enfantier avec les Amis de St Bonnet l'Enfantier
séance en présence de la réalisatrice et de NADÈGE COLLADANT, protagoniste

édito

Communiquer,

c'est niquer la communauté !

GÉRARD PARIS-CLAVEL,

réalisé sur bandeau papier 40cm x 6,5 cm, matériel Ne Pas Plier, à coller, poser, épingler...

cinéma documentaire

Le mois du film documentaire

Le mois du film documentaire c'est en novembre, tous les ans depuis 2000, un moment dans l'année où des structures qui ne sont pas forcément des professionnelles du cinéma - bibliothèques, centres culturels, associations - montrent du documentaire. A l'origine de cette manifestation, *Image en Bibliothèques*, une association nationale au service des bibliothécaires de l'image dont l'objectif était de créer un événement de grande ampleur qui permette de mettre en avant les fonds de films documentaires constitués par les médiathèques depuis plus de vingt ans.

Notre programme de novembre s'inscrit dans le cadre de cet événement.

Rachel de SIMONE BITTON (2008 - 100')

mardi 3 - 21h - Cinéma le Palace - Tulle

séance en présence de la réalisatrice

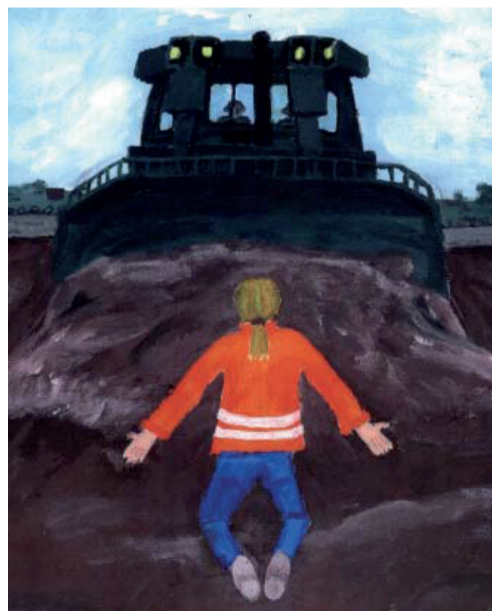


Elle s'appelait Rachel Corrie. Elle avait 23 ans. Elle est arrivée en Palestine croyant que sa nationalité américaine suffirait à faire d'elle un bouclier humain efficace pour sauver des vies, des oliviers, des puits et des maisons. Mais Rachel est écrasée par un bulldozer le 16 mars 2003 dans la bande de Gaza. Comme beaucoup de jeunes gens, elle tenait un journal de voyage sous forme de e-mails qu'elle envoyait à sa famille et à ses amis aux Etats-Unis...

Au rythme des mots de la jeune pacifiste, le film enquête sur cette mort en donnant la parole à toutes les parties impliquées, juxtapose des versions contradictoires du même événement, observe les lieux du drame et dévoile de nombreux documents inédits. Vérité ou mensonge ? Témoignage ou propagande ? Le film dénoue peu à peu l'écheveau et transcende son sujet pour devenir une méditation cinématographique sur la jeunesse, la guerre, l'idéalisme et l'engagement politique.

Simone Bitton

Née au Maroc en 1955 dans une famille juive traditionnelle, SIMONE BITTON a vécu en Israël à partir de l'âge de onze ans, puis elle a suivi des études de cinéma en France où elle s'est installée. Pour elle l'appartenance à ces trois cultures est une richesse et un privilège. Après avoir appris la construction du mur qui isole les territoires palestiniens d'Israël, SIMONE BITTON s'exprimait ainsi: « *Je me suis sentie déchirée en deux complètement. L'idée-même d'un mur entre Israéliens et Palestiniens, entre Juifs et Arabes, un mur qui coupe la terre en deux, sépare les gens, et de manière si vulgaire, je me suis sentie vraiment déchirée en deux. Je crois que j'ai une propension un peu pathologique à m'identifier à ce pays car c'est un pays juif et arabe et que je suis moi-même juive et arabe. Je ne sais pas, c'est comme ça. Si c'est d'un côté les Juifs et d'un côté les Arabes, je vais où moi ?* ». En 2004, SIMONE BITTON réalise le film *Mur* qui documente ce chantier. A Tulle, Peuple et Culture a déjà projeté *Palestine, histoire d'une terre*, film de 1993, et *L'Attentat* qui date de 1998.



Il faut que ça cesse.
Je veux encore danser sur du Pat Benatar, sortir avec des garçons et dessiner des B.D.
Mais je veux aussi que ça cesse.
A mon retour de Palestine, je ferai des cauchemars, je me sentirai coupable d'être partie, mais je canaliserai ça dans le travail.
Ce voyage est la meilleure chose que j'aie jamais faite.
Pardon pour la diatribe.

Les pirates du vivant de MARIE-MONIQUE ROBIN (2005 - 56')

jeudi 19 - 20h30 - salle des fêtes - St Jal avec l'Amicale Laïque

dans le cadre du festival Alimenterre, en partenariat avec la MDH de Limoges.

Par le passé, il suffisait à des aventuriers de détenir une lettre patente de leur souverain pour prendre possession, en son nom, de territoires dits vierges, aliénant de ce fait les populations autochtones. Cette pratique se poursuit de nos jours, l'objectif n'étant plus l'expansion territoriale, mais l'appropriation de la biodiversité endémique et des savoirs et pratiques traditionnels des pays en voie de développement. Des multinationales et des laboratoires américains, européens et japonais, avides de profits, missionnent sur le terrain des agents (les bien-nommés « biopirates ») puis décrivent, à leur retour, les gènes des espèces prélevées, isolent des principes actifs, énoncent des protocoles d'utilisation et s'empressent enfin d'en déposer le brevet, déniaient ainsi au pays d'origine sa propriété ainsi que ses usages et connaissances millénaires. Le pays dépossédé se voit alors contraint de verser des royalties au détenteur du brevet afin de poursuivre l'exploitation de ses propres ressources ! Face à ces abus, la résistance s'organise, notamment en Inde et au Brésil, qui apprennent à se protéger contre les dérives du brevetage et de la marchandisation du vivant, et obtiennent déjà l'annulation de quelques patentes inconsidérément octroyées.

Joris Ivens, le hollandais volant

vendredi 20 - 20h30 - salle Latreille - Tulle



JORIS IVENS est un des très grands documentaristes du XXème siècle par le nombre des films qu'il a réalisés et par la diversité des sujets qu'il a traités (le vent, la pluie, des industries, des lieux, des luttes, des guerres). Il n'a cessé de placer sa caméra aux endroits où l'Histoire était en train de se faire, et souvent sous les bombes : l'Espagne, la Chine, le Vietnam. Il a mené son œuvre à la ferveur de son engagement, entier et intangible. A la fin de sa vie, JORIS IVENS s'exprimait ainsi : « *Au-delà de toutes ces turbulences il y a une direction que j'ai choisie, à laquelle je crois et à laquelle je tente de rester fidèle. Il s'agit de l'Homme dans la conquête de sa Liberté et de sa Dignité* ». Au sein de sa longue filmographie, nous avons choisi de projeter des films aux thèmes rares ou oubliés : le collectivisme en URSS (*Komsomol*), la révolution culturelle en Chine (*Comment Yukong déplaça des montagnes*) et la lutte pour l'indépendance indonésienne (*L'Indonésie appelle*).

***Komsomol : le chant des héros* - JORIS IVENS (1933 - 50', extraits)**

« - Magnitogorsk ? Qu'est-ce qui se passe à Magnitogorsk ?
- Magnitogorsk ? Tu ne peux pas imaginer. C'est vraiment fou ! Il n'y a rien, absolument rien, c'est la steppe, le vent, le froid et rien d'autre. La seule chose, c'est le fer, un des meilleurs minerais du monde. Les Komsomols ont pris le pari, ils sont en train de construire des hauts fourneaux au milieu de la steppe. Il faut voir ça ! On peut dire que ce pays est en plein délire, mais là-bas, c'est de la démence ! »
C'était exactement ce que je cherchais : la jeunesse plus l'acier. Quant à la démence, je verrais bien, j'étais capable moi aussi de faire un film complètement fou. »

***L'Indonésie appelle* - JORIS IVENS (1946 - 22')**

« *Je vais réaliser un film que je considère comme un des plus importants de ma carrière, celui qui va orienter ma vie pendant des années, sur un pays que je ne toucherai jamais directement.* »

Été 1945, JORIS IVENS est en Australie. Il attend un bateau pour l'Indonésie, colonie hollandaise, où il doit devenir commissaire du cinéma du gouvernement des Indes néerlandaises. Le 17 août, SOEKARNO proclame l'indépendance de son pays. En quelques jours le port de Sydney devient le point de rassemblement de la force d'intervention des Pays-Bas. Furieux, IVENS démissionne et commence à filmer de la fenêtre de sa chambre la réaction des marins indonésiens et, bientôt, des dockers australiens : la première internationale anti-coloniale.



***Comment Yukong déplaça des montagnes : histoire d'un ballon* de JORIS IVENS et MARCELINE LORIDAN-IVENS (1971-75 - 19')**



« *Zhou Enlai nous avait dit (...): « Il ne s'agit pas de faire un film rose, tu dois montrer la Chine telle qu'elle est aujourd'hui. »*

(...) Pendant les dix-huit mois que dura le tournage de Yu-Kong nous avons essayé sans cesse d'en obtenir plus, nous nous sommes forcés de creuser un peu plus le mur de la vérité et lorsque nous nous arrêtons c'est que à cet endroit-là, à ce moment-là, nous avons atteint la limite. Au-delà c'eût été un autre film. Il eût fallu que je filme la Chine dans le dos, contre elle-même,

contre le socialisme, contre mes convictions. Cela, je ne pouvais pas le faire. »

***Demain, sur la place publique* de ANNE GALLAND (2008 - 90')**

dimanche 22 - 15h - salle des fêtes - St Bonnet l'Enfantier

avec les Amis de St Bonnet l'Enfantier

séance en présence de la réalisatrice et de NADÈGE COLLADANT, protagoniste

Comment vit-on ensemble aujourd'hui dans une petite commune rurale ? Cette question se pose à Saint-Jal, en Corrèze, alors que l'élaboration d'une carte communale doit aboutir vers la fin de l'année 2006 et permettre, après une enquête publique auprès de la population, de décider de nouvelles orientations pour la vie communale. Cette question est l'affaire de tous : qu'est-ce qui a changé, s'est transformé, s'est perdu dans notre vie sociale ? Qu'est-ce qu'attendent ceux qui vivent dans la commune, enracinés depuis des générations ou au contraire nouveaux arrivants ? Que peut-on projeter, imaginer, préparer pour un avenir proche ou même à plus long terme ?

A travers un exemple local, le microcosme d'une petite commune rurale de 600 habitants, ce film documentaire propose une réflexion sur nos choix de société.

le cinéma à deux pas ...

Vous n'avez pas pu assister à la projection de *Louise, son père, ses mères, son frère et ses sœurs* lors de notre dernière Décade Cinéma et Société ? Pas d'affolement, Peuple et Culture se porte à votre secours : venez donc le consulter dans notre petite maison sur la colline, il n'y fait pas très chaud mais on vous servira un thé ! Peu de gens le savent mais Peuple et Culture possède une vidéothèque forte de 1 000 films que nous mettons à votre disposition, un petit trésor qui s'enrichit de jour en jour. Des films qu'on a projeté, des films qu'on a gardé pour nous mais qu'on aimerait partager avec vous parce qu'on les aime aussi...



Des CHRIS MARKER, des DENIS GHEERBRANT, on en a ! Et des SIMONE BITTON, des JEAN-LOUIS COMOLLI, on en a aussi ! Et des *Step accross the border* par ci, des *Où sont nos amoureuses ?* par là ! Bientôt mille et un films sur les questions que nous avons à cœur (le conflit israélo-palestinien, les services publics, le droit des femmes...), des films qui s'intéressent à l'humain, qui redonnent au cinéma une place de témoin et d'acteur impliqué du monde dans lequel il évolue.

Si notre vieux Mac vous fait peur, n'ayez crainte, une version papier de notre catalogue existe. Si vous êtes adeptes du « fouinage » intempestif et du piochage hasardeux, nous aussi ! Qui que vous soyez, membres d'associations, enseignants souhaitant utiliser des films dans un but pédagogique, étudiants, passionnés de cinéma, ou tout simplement curieux, vous êtes les bienvenus !

Tant que j'y pense, connaissez-vous Autour du 1er mai ? Une base de données de cinéma, en ligne, autour de la société et de ses questionnements, qui recense plus de 2000 films, que vous pouvez utiliser pour vos recherches de références cinématographiques, ou dans le but d'organiser une projection (car vous trouverez sur les fiches les coordonnées des ayant-droit de chaque film, on ne badine pas avec la loi...) Vous pouvez même compter sur l'aide de la bibliothécaire qui s'en occupe, je serais ravie de vous accueillir pour vous en faire découvrir toutes les arcanes. Et pour parler cinéma avec vous. De nos coups de cœur respectifs.

**Vidéothèque dans les locaux de PEC - du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h
Autour du 1er mai - www.autourdu1ermai.fr**

Contact : MARIE DURIN - marie-durin@orange.fr - 05 55 21 99 90

et aussi ...

Le destin du clandestin

lundi 9 - 20h30 - salle Marie Laurent - Tulle (entrée 10€, tarif réduit chômeurs, étudiants...)

Compagnie théâtrale Bou-Sanaa de Zinguinchor (Sénégal)

renseignements/réservation : 05 55 27 30 70

Un homme jeune, face à son avenir. Il est Sénégalais. Il pourrait être Marocain, Kurde ou Colombien. Un choix très restreint : rester au pays et ne pas vivre ou partir et risquer de périr. Il part. Tente de toutes les manières possibles de franchir ces frontières des pays où il suffit de se baisser pour ramasser de l'argent. Prendre quelques sacs et les remplir : quand ils seront bien garnis, il rentrera... Mais les fantasmes ont leurs limites : celle de la réalité, celle des contrôles de police. Notre clandestin va vivre toutes les aventures, des plus drôles aux plus tragiques. C'est un personnage qui nous prend à témoins. Il nous permet d'approcher la douleur indicible de ceux qui n'ont plus rien à perdre - sauf leur vie !

Le comédien qui campe plusieurs personnages, excelle surtout dans l'imitation d'un Nicolas Sarkozy, agité par d'incontrôlables tics des épaules, qui fait la leçon aux africains lors de son discours de Dakar. Le Destin du Clandestin prend le tragique à rebrousse poil par l'humour et l'absurde. Ce clandestin est à la fois extrêmement lucide et plein de préjugés, naïf et débrouillard, faible et courageux. On pense à Jean Rouch dans ce beau travail de scène qui nous vient d'Afrique.

L'humanité - Rubrique Culture (Avignon 2009, Côté Off) - MURIEL STEINMETZ.

Festival Traces de Vie

du 23 au 29 - 19ème rencontres du film documentaire - Clermont-Ferrand / Vic-le-Comte

Comme chaque année fin novembre, le festival Traces de Vie propose une semaine d'immersion dans le cinéma documentaire. La sélection 2009 s'est effectuée autour du thème : *le progrès est-il soluble dans la crise ?* Au programme également, une carte blanche au Festival international du film sur l'argile et le verre, des films sur les Femmes d'Afrique, des séances spéciales organisée avec l'ACSE (Agence Nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des Chances) et une leçon de cinéma avec Amos Gitai le jeudi 26 novembre. Plus d'informations sur <http://www.tdv.itsra.net/>

Beaucoup d'adhérents de Peuple et Culture se rendent à cette manifestation, les co-voiturages sont donc possibles. Hébergement à prix attractif sur place : Home dôme, <http://www.homedome.fr/>

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°51 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").